

Mémo . . .random

Vous voulez programmer des jeux de hasard, mais votre langage préféré ne vous offre pas de fonction aléatoire satisfaisante? pour des raisons de mise au point vous voulez une suite « aléatoire reproductible »? qu'à cela ne tienne, ce petit mémo permet de simuler des fonctions aléatoires de manière simple, et parfois plus efficace que les *random* built-in.

L'algorithme le plus efficace (simple, pas cher, et tout) pour obtenir une suite aléatoire entière comprise entre 0 et $m - 1$ est le suivant :

$$x_{i+1} = (a.x_i + b) \text{ mod } m$$

Evidemment, il est judicieux de choisir a , b et m de telle sorte que x_i atteigne toutes les valeurs entre 0 et $m - 1$:

Proposition : Tous les nombres entre 0 et $m - 1$ sont atteints si et seulement si : b est premier avec m , $(a - 1)$ est multiple de tout diviseur premier de m , et si 4 divise m alors 4 divise $(a - 1)$.

Cas particulier : $x_{i+1} = (x_i + 1) \text{ mod } m$; malheureusement, un examen approfondi montre que cette suite n'a pas vraiment un « look » aléatoire . . . On veut généralement que les n premiers éléments de la suite (avec $n \ll m$) soient à peu près également répartis dans l'intervalle $[0, m]$. Voici quelques recettes de cuisine pour éviter la mésaventure précédente.

- 1) Choisir m très grand (voir aussi la recette n°7).
- 2) Si m est de la forme 2^k alors choisir $a \equiv 8 \pmod{5}$.
- 3) Si m est de la forme 10^k alors choisir $a \equiv 21 \pmod{200}$.
- 4) Choisir de préférence a tel que $\frac{m}{100} \leq a \leq m - \frac{m}{100}$.
- 5) Eviter que l'écriture de a en binaire ou en décimal ne présente des motifs répétitifs.
- 6) La condition « b premier avec m » est remplie efficacement avec $c = 1$ ou $c = a$.
- 7) *Nota* : les chiffres de droite des x_i ne sont pas vraiment aléatoires; les chiffres de gauche sont mieux répartis. Par conséquent, si m est plus grand que l'intervalle $[0, Max]$ dans lequel on souhaite engendrer des nombres aléatoirement, *ne pas quotienter par un modulo* mais utiliser la partie entière de $(\frac{x_i}{m} \times Max)$.

Pour plus de détails, et des recettes encore plus riches, les gourmands peuvent consulter le chapitre 3 de « the art of computer programming » de D.E. Knuth (vol.2 = « seminumerical algorithms ») mais c'est, pour le moins, parfois indigeste . . .